

ECRICOME PREPA ECS

Hist., géo., et géopo. du monde contemporain

DALENCONTE

ANTOINE

Note de délibération : 19 / 20

Correction 1 :

Appréciation :

Numéro d'inscription



Né(e) le

Nom

D A L E N C O N T E

Prénom (s)

A N T O I N E

19 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 04

Commencez à composer dès la première page...

L'influence de la France en Europe: héritages et mutations contemporaines.

C'est bien la Française Christine Lagarde à la tête de la Banque centrale européenne (BCE) qui va être concernée par la mise en place effective du plan EU Next Generation pour la relance économique à la suite de la crise entraînée par l'expansion continentale de la covid-19. Pour la première fois depuis l'apparition du divorce Nord/Sud de l'Union Européenne (UE), l'Allemagne a rejoint l'opinion français d'une sorte d'«eurobound» (mutualisation des dettes), qualifiée de « coronabound ». Ce prêt commun européens sur les marchés pour prêt de 1.000 milliards d'euros concrétise finalement la volonté française qui se présentait en porte-parole des pays dits du "Sud", c'est-à-dire dans la zone méditerranéenne ou à économie fragile.

L'influence s'oppose alors à l'ingérence ou à l'hégémonie par son caractère davantage relatif à l'attraction idéologique et à l'entraînement dans le cadre d'un pôle inscrit dans des

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

relations multilatérale. C'est même le « soft power » (puissance douce) de Joseph NYE que l'oppose aux moyens de coercitions du « hard power » (puissance dure) dans Bound to lead en 1990. L'exemple par excellence serait l'influence de la Révolution française défendant liberté et égalité. Cette notion colle donc bien à la France dont la population métropolitaine de près de 65 millions d'habitants contrôle un espace de moins de 400 000 km² mais une ZEE (zone économique exclusive) maritime de 11 millions de km². L'Hexagone apparaît par ses nombreux sièges (G7 / ONU / UNESCO...) comme une puissance capable d'influencer, au moins son environnement immédiat. En effet, en, c'est-à-dire à l'intérieur, Europe, la France apparaît être singulière par son influence. L'Europe, serait géographiquement l'espace s'étendant « de l'Atlantique à l'Oural » (De Gaulle) : ces frontières sont donc floues à l'Est, alors qu'au Nord l'Océan Arctique et au Sud la mer Méditerranée semblent être des limites plus probantes. L'influence française en Europe se visualise au travers de la construction européenne. Mettre fin à l'idée d'une longue guerre civile européenne de 1914 à 1945 pour construire une unité, aussi bien économique par la CEEA (1951) ou la CEE (par Traité de Rome en 1957) que politique avec l'UE (à partir de 1992 et le Traité de Maastricht). A l'époque contemporaines, donc depuis à peu près les trente dernières

années, il semble que l'influence française en Europe ait été bouleversée : la mutation a été plus forte qu'une simple recomposition avec notamment comme premier déclencheur la réunification allemande début des années 1990. Toutefois, l'héritage français, qui apparaît plus comme un atout qu'un désavantage, lui permet de s'appuyer sur son passé de grande puissance coloniale pour trouver, en la construction européenne, la capacité d'exister dans un monde changeant. Au point même que la France doit maintenant faire face à une Europe plurielle qu'il s'agirait d'unifier pour que la France conserve sa prestance internationale.

Si la France a naguère été à l'impulsion d'une première unité européenne, comment expliquer sa perte progressive d'influence dans une Europe élargie et soumise à une « polycrise » (Guy VERHOFSTADT, Le Mal européen) ? L'héritage présential, démographique et on ressource de la plus grande France de l'époque coloniale lui confère-t-elle encore aujourd'hui de l'influence ? Ou bien, au contraire, doit-elle se détacher de son passé et se réinventer pour continuer à influencer l'Europe et ainsi se faire entendre internationalement ?

La France a historiquement influencé l'Europe en utilisant son héritage comme moyen et raison d'une unité européenne (I), toutefois les bouleversements des trente dernières années ont contesté cette influence à toutes les échelles (II). Dès lors, la France semble aujourd'hui se réinventer en tant que « grande puissance moyenne à vocation mondiale » (DELAY) : la France ne serait plus un pivot mais un carrefour européen (III).

*

*

*

Selon les termes de Victor HUGO, c'est la France qui « fera l'Europe ». Que ce soit par ses valeurs en sortie de guerre (I.A.), ou par le fait d'une activité forte de proposition dans le couple franco-allemand moteur de la construction européenne (I.B.), la France a été influente en Europe. D'autant plus que ses positions diplomatiques fortes et tranchées lui ont souvent valu d'être décrite comme la puissance la plus influente d'Europe (I.C.)

À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la reconstruction européenne a été amendée par la CEEA en 1951, jouant alors le rôle de traité de pays entre la France, l'Allemagne et le Benelux par le biais de l'interdépendance des économies nationales. En 1957, ce qui a prouvé le Traité de Rome c'est la volonté universaliste française d'extension du procédé à d'autres branches économiques. Héritière du « droit de l'humanisme », la France accueille alors la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg et tente de se munir par le traité de Maastricht en 1992 de moyens juridiques pour créer ses normes. L'Europe a ainsi été influencée par la France pour protéger des valeurs et devenir à la fois une puissance « civile » (DUCHÊNE) pour la démocratie et la paix et « normative » (LAÏDI) pour sa visée d'extension universelle de ses normes.

Envisager la paix serait toutefois aussi préparer la guerre pour la France. Dans le couple franco-allemand, à l'impulsion du Traité de l'Élysée de 1963, le symbole de paix

Numéro d'inscription

5 0 2 3 4 7



Né(e) le

1 2 / 1 2 / 1 9 9 9

Signature

Nom

D A L E N C O N T E

Prénom (s)

A N T O I N E

19 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 2 / 0 4

Commencez à composer dès la première page...

passer par un « équilibre des déséquilibres » (HOFFMAN) : la RFA est la puissance économique alors que la France est la puissance politique et militaire, membre du P5 (cinq permanents du Conseil de sécurité de l'ONU) et détenteur de l'arme nucléaire à partir de 1968. La France, au côté du seul Royaume Uni, détient l'arme nucléaire (sans compter les « prêts » de l'OTAN). La France possède alors une influence en Europe par sa capacité à pouvoir se projeter sur des espaces sensibles.

Enfin, ce n'est pas tant par sa force de frappe que par sa force des mots que la France est influente en Europe. Avec son deuxième réseau d'ambassade mondial, la France apparaît comme un pilier diplomatique. D'autant plus que Paris n'hésite pas à exprimer ses valeurs : que ce soit géopolitiquement contre l'atlantisme du Royaume Uni sous De Gaulle ou contre l'annexion russe de la Crimée en 2014 (où la France était partie prenante dans les accords de Minsk), ou géoéconomiquement lorsque les États-Unis (EU) taxent les automobiles européennes ou quand la Chine investit et pille technologiquement les pays d'Europe centrale et orientale (PECO).

Il ne fait alors aucun doute que la France a influencé l'Europe, notamment en étant un des membres fondateurs de la construction européenne, mais aussi par sa puissance politico-militaire lui ayant permis de conserver ses positions et valeurs sur les dossiers internationaux. Face aux États-Unis, le gaullo-mitterrandisme se dit « ami, allié, mais pas aligné » et profite de l'Europe pour acquérir un poids économique accru dans les relations intercontinentales.

*

Si la fin de la Guerre Froide, marquant une « fin de l'Histoire » (FUKUYAMA) pour les États-Unis dépourvus d'ennemi, les répercussions ont été fortes en Europe, dont le symbole a été la chute du « rideau de fer » qui était « tombé sur l'Europe » (CHURCHILL) à Fulton en 1946). Les bouleversements qui s'ensuivent entraînent l'Europe dans une « polycrise » (VERHOFSTADT) qui a pour conséquence de faire perdre du poids à la France. Quelques mutations des trente dernières années ont alors fait dire à Lionel Jospin qu'il faut « faire l'Europe sans défier la France » ?

*

Tout d'abord, c'est la réunification allemande qui a fait perdre à la France sa capacité incontestée d'influence en Europe (II.A). Ensuite, ce sont les élargissements successifs de l'UE qui ont noyé les paroles de la France (II.B) et enfin c'est le manque de réaction et de prise d'initiative face à la « polycrise » (VERHOFSTADT) que nous développons l'idée d'un ras le bol européen contre les propos de Paris (II.C).

La fin du bloc soviétique a inauguré la réunification de la RFA à l'Ouest et de la RDA à l'Est. Cependant le différentiel de niveau de vie entre l'Est et l'Ouest a posé quelques problèmes lorsque l'Allemagne réunifiée était en voie d'intégration complète de la CEE. Le dernier levier de puissance de la France a alors été de négocier avec l'Allemagne la monnaie unique : l'euro. Toutefois, le rigorisme monétaire allemand fuyant l'inflation, comme la peste à cause des mésaventures du Mark, s'est appliqué à l'euro et le siège de la Banque centrale européenne s'est installé. Cet acte signe la fin de « l'équilibre des déséquilibres » (de HOFFMAN) et inaugure une propéité économique et industrielle telle pour l'Allemagne que certains économistes comme SAINT-ETIENNE affirment qu'il faudrait deux euro différents : un pour l'Allemagne et un pour les autres.

Si le poids économique de la France est balayé par l'essor allemand, à cela s'ajoute que les élargissements de l'UE dans les années 2000 va assigner un coup de massue

à l'influence française en Europe. Avec les PECO (depuis 2004) et les réformes décisionnelles, la France passe à près de 30% des votes en 1990 à moins de 8% aujourd'hui, bien que le mécanisme de majorité qualifiée lui permette de ne pas perdre l'intégralité de sa capacité administrative d'influence. D'autant plus que l'intégration progressive de tous les PECO a entraîné une fracture idéologique en Europe: l'atlantisme des pays baltes soucieux d'une défense de l'OTAN et surtout américaine contre la menace russe s'oppose au tournant pro-russe de la Pologne et de la Hongrie ne respectant déjà plus l'Etat de droit ni la liberté de la presse. Alors même que les élargissements rendent sensible la construction d'une cohésion européenne, la « polycrise » exclut la France de tout attractivisme.

Pour VERHOFSTADT, la crise est monétaire depuis 2010, migratoire (largement depuis 2015), politique et stratégique. Et sur chacun de ces points la France fait les frais de son héritage ou de son manque d'initiative: ce qui la rend non influente. Face à la crise de 2008, l'Europe rentre en crise en 2010 et l'endettement français ne fait depuis qu'augmenter pour atteindre 100% du PIB alors même que le pacte de stabilité monétaire de la zone euro autorise un maximum de 60%. Au niveau migratoire, la France apparaît plutôt hésitante, car ses valeurs « droit de l'hommeistes » s'opposent à la dynamique actuelle de montée des populistes d'extrêmes droites. Pour ce qui est de la politique, Sarkozy en réintégrant la France dans le commandement intégré en 2009 a

Numéro d'inscription

5 0 2 9 4 7



Né(e) le

1 2 / 1 2 / 1 9 9 9

Signature

Nom

D A L E N C O N T E

Prénom (s)

A N T O I N E

19 / 20

Épreuve : H.6.6.M.C.

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 3 / 0 4

Commencez à composer dès la première page...

coupe court à la doctrine gaullo-mitterrandienne qui est pourtant relancé aujourd'hui par Macron qui souhaite une plus grande autonomie européenne. On en arrive donc à la crise stratégique, car l'Europe ne possède pas réellement d'armée commune à l'ensemble de l'UE. La façon dont Sophie PEDDER décrit la France dans Le Demi français est alors intuitif sur la vision étrangère des français : La perte de leadership et d'influence de la France passe selon elle par la non reconnaissance française de leur problèmes socio-politiques dont les principaux sont l'assistanat social, l'endettement, les 35 heures insuffisantes (en moyenne 200h en moins par ans que les autres Européens), les allocations, la pression fiscale lourde, les inégalités entre les générations et le « favoritisme » pour les riches.

En somme, la réunification allemande, l'élargissement aux PECO ou dépendants de l'approfondissement et la « polgaïse » (VERHOFFSTADT) actuelle ont eu pour conséquence une dégradation technique de l'influence française dans la diminution de ses capacités en Europe mais aussi une dégradation de l'appréciation du leadership français qui

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

remet en question la puissance de la France, devenue plus qu'une « grande puissance moyenne » (VGE).

*

Si jusqu'en 2013 les OPEX (opérations extérieures) en Afrique étaient dénoncés par certains Européens comme un néocolonialisme dans l'« arrière-cour » française, l'ouvrage de Jean-Baptiste VOUILLOUX publié cet année-là sous le titre La Démilitarisation européenne : un suicide stratégique semble alarmer sur l'absence de cohésion militaire d'une Europe qui reste la « Vénus » de Kagan (La faiblesse et la puissance) alors même que le terrorisme actuel pousse l'Europe à se réunir et à agir d'une seule et même voix.

*

« Nous savons déjà que l'Europe est à plusieurs vitesses, n'ayons pas peur de le dire et de le vouloir », voici les propos retentissants de Macron à la Sorbonne en 2017. Ce qui il faut comprendre, c'est que si Macron semble ordonner quelque chose aux autres États européens, c'est parce que sans la France l'UE n'avancerait pas (III.A.),

qu' en se présentant en porte-parole de l' Europe la France pourra protéger sa puissance à l' échelle internationale (III.B.) et surtout pour relancer et entraîner derrière soi le projet européen, notamment économiquement et militairement (III.C)

L' Europe a déjà fait l' expérience des bâtons dans les roues mis par la simple inaction française. La politique de la chaise vide illustre ironiquement bien ceci: si l' on a pas ce que l' on veut alors l' on ne fera rien. Imaginons si cela se reproduisait aujourd' hui avec Christine Lagarde à la BCE. De plus, la France par le « non » à la CED, à Eurotom et à la constitution européenne a démontré sa capacité de mise au point: l' Europe se fera avec la France ou ne se fera pas. La France est donc au carrefour de toutes les décisions bien qu' elle ne puisse plus faire pencher la balance.

L' Europe est un moyen pour la France de faire résister son influence. Qu' on parle de « polycrise » de monnaie, de guerre commerciale sino-américaine ou encore de la crise sanitaire actuel, l' UE est un moyen de résilience de l' influence française.

Cependant, tout n' est pas acquis, mais la France a encore les moyens de faire évoluer l' Europe pour résister. En fait, c' est en se montrant être à la tête d' une Europe dynamique qui évolue que la France peut tenter de regagner du poids international ou plutôt ne plus en perdre: on comprend alors que la France est une « grande puissance moyenne à vocation mondiale » (DELAY).

Entrainer derrière soi serait donc le dernier moyen de gagner en influence en Europe et pour cela

l'opportunité est double: économique et géopolitique. Premièrement, du point de vue économique la France connaît les mêmes problèmes de « dépossesion économique » (Sébastien FOURQUET dans La France à la découpe, 2019): les IDE reçus ont pour conséquence de perdre du capital national et cela peut poser des problèmes, à l'instar des IDE dans Bayer en Allemagne pour tenter de s'octroyer un monopole sur un vaccin de la Covid-19. Ainsi la France pourrait proposer des mesures et des mécanismes de protections.

Deuxièmement, pour ce qui est de la défense européenne, la France a déjà fait deux pas: la création de la PESCO en 2017 au niveau de l'UE et comprenant 9 membres et l'IEI en 2019 pour la coopération militaire mais ni rattaché à l'UE ni à l'OTAN: l'idée est celle d'une défense continentale où le Royaume Uni serait présent.

*

Finalement, la France possède un lourd héritage de défenseur de la paix et Macron semble se retrouver comme un descendant des pères fondateurs se retrouvant dans une position délicate mais dont le levier de puissance est toujours présent. Sans la France pas d'Europe. La France est donc un carrefour de l'Europe du fait de la nécessité d'obtenir son accord mais n'a pas pour autant la capacité d'influence d'un pivot.

Si l'on comprend alors DUVAL dans La France ne sera plus jamais une grande puissance?

Numéro d'inscription

5 0 2 9 4 7

Signature

Antoine

Né(e) le

1 2 / 1 2 / 1 9 9 9

Nom

D A L E W C O N T E

Prénom (s)

A N T O I N E

19 / 20



Épreuve :

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 4 / 0 4

Commencez à composer dès la première page...

Tant mieux!, alors on réalise qu'il défend la nécessité pour la France de rester dans l'Europe si elle veut continuer à conserver ne serait est-ce qu'un peu de puissance dans un monde bouleversé par les mutations contemporaines.

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

A large rectangular area containing horizontal lines for writing, intended for the student's response.



